

## PRÉSENCE D'EMBRYONS DE *DRACUNCULUS MEDINENSIS* DANS LE PUS D'UN ABCÈS

Par le Dr G. BRUN

Médecin principal de la Marine

Le 3 avril 1928, on apportait au Laboratoire du pus fraîchement extrait par ponction d'un abcès de la région antéro-externe de la jambe droite. Macroscopiquement, ce pus était épais, grumeleux, d'aspect franchement hématique. A l'examen à un faible grossissement, après étalement sur lame et coloration par la méthode de Gram, mon attention fut attirée par la présence, au milieu des globules de pus, d'éléments allongés, cylindriques, en nombre considérable. Les uns étaient rectilignes, d'autres plus ou moins enroulés sur eux-mêmes. On distinguait nettement une extrémité arrondie, tandis que l'autre se terminait par une queue effilée. Un grossissement plus fort permettait d'apercevoir une cuticule striée transversalement.

Je pensai tout de suite à des embryons de Filaire de Médine, et, avant d'en donner une description plus complète, je résumerai l'observation du malade qui m'a été aimablement communiquée par le Médecin principal Ploye, chef des Services chirurgicaux.

Mansouana Kone, 25 ans, caporal au 8<sup>e</sup> R. T. S., originaire du Soudan, entre à l'hôpital le 17 février 1928 pour : « hydarthrose du genou droit ». Il raconte que la veille, étant à l'exercice, il a senti une vive douleur dans le genou droit. Il défait ses molletières et remarque une augmentation nette du volume de l'articulation. Il continue l'exercice, mais, rentré à la caserne, se couche et ne peut dormir de la nuit, tellement les douleurs sont vives.

Pas d'antécédents traumatique ni vénérien. Il dit qu'en 1926, il a eu un ver de Guinée au pied droit et qu'il l'a cassé au cours de manœuvres d'extraction.

Une ponction du genou, pratiquée à l'hôpital, permet de retirer 100 cm<sup>3</sup> environ de liquide visqueux, jaune citrin. Ce liquide montre une prédominance nette de polynucléaires et la réaction de fixation du complément avec le gonocoque reste négative. Sur le sang, le Bordet-Wassermann est négatif ; la réaction de Vernes à la résorcine donne 45 pour la tuberculose.

Dans les jours qui suivent, une nouvelle ponction est faite au bistouri, l'article est lavé à l'éther, et on applique un appareil de Maisonneuve. Légère hyperthermie consécutive.

Le liquide se reforme lentement, on en extrait à nouveau 70 cm<sup>3</sup> environ, fortement louche, dans lequel la recherche du bacille tuberculeux demeure négative. Un cobaye est inoculé ; au bout de deux mois, il ne présente aucun symptôme de tuberculose.

Deux jours après, tout phénomène inflammatoire avait disparu. Le genou droit était indolore, avait son volume normal, sans trace d'empâtement synovial ; tous les mouvements de l'articulation avaient leur amplitude normale. Mais, en même temps, on notait dans la région antéro-externe de la jambe droite, au niveau de la tête du péroné, la présence d'une petite tumeur fluctuante, du volume d'une noix. Une ponction au trocart permettait de retirer environ 30 cm<sup>3</sup> de pus épais, rouge foncé. L'examen bactériologique en donna les caractéristiques suivantes :

Absence de bacille tuberculeux à l'examen direct et après homogénéisation.

Absence d'autres germes microbiens après culture.

Globules rouges. — Nombreux polynucléaires très altérés.

Présence, en nombre considérable, d'embryons de *Dracunculus medienensis*.

Une formule leucocytaire pratiquée le même jour décela une éosinophilie de 23 pour cent. Enfin, un examen des selles, par la méthode de Telemann modifiée par Langeron, ne montra pas trace de parasitisme intestinal.

Par la suite, l'abcès fut largement incisé sous anesthésie locale ; le pus gardait son aspect, renfermait encore des embryons de filaire, mais aucun fragment de ver adulte ne put être trouvé. On nota seulement un décollement fusant vers le haut, et se dirigeant derrière le tendon du biceps. Le malade cicatrisa sans le moindre incident.

En résumé, si on avait pu penser un moment à une arthrite bacillaire du genou, la présence d'embryons dans le pus d'un abcès développé près de l'articulation malade permettait de rejeter ce diagnostic et d'affirmer l'étiologie filarienne. D'ailleurs, cette hydarthrose de type spécial a déjà été signalée par Oudard, Ploye et Jean (1), mais dans les cinq observations qu'ils rapportent, c'est la présence d'un ver adulte, trouvé dans le voisinage, qui leur avait permis de préciser la pathogénie de cette complication intéressante.

Les embryons que j'ai rencontrés sur mes frottis présentent les caractéristiques données par les auteurs (Brumpt, Neveu-Lemaire), 500 à 750  $\mu$  de long, sur 15 à 25  $\mu$  de large. Ils sont cylindriques ;

(1) Dragonneau et Articulations. *Presse Médicale*, 24 février 1923.

une extrémité se termine par une queue effilée, l'autre, un peu moins large que la partie médiane, est arrondie. Ce qui frappe tout d'abord, c'est leur peu d'affinité pour les colorants : la larve se détache en clair sur le fond diversement coloré de la préparation. Quelques noyaux cellulaires, fortement colorés, rassemblés de part et d'autre des embryons, les font encore ressortir davantage.

A un plus fort grossissement (210 diamètres), on distingue nettement une cuticule épaisse, finement striée transversalement. Sur les bords, cette striation semble décrire une ligne de festons réguliers ; la queue très effilée correspond au cinquième environ de la longueur totale. Certains colorants énergiques (fuchsine, bi-éosinate) mettent en évidence dans le segment antérieur un tube digestif présentant par endroit des dilatations. Dans la portion précédant la queue, on voit également des taches colorées, papilles ou glandes génitales rudimentaires (fig.).

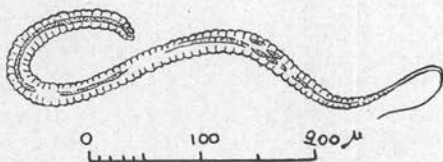


Fig. — Embryon de *Dracunculus medinensis* dans le pus d'un abcès.

Cette courte description m'a paru suffire pour identifier ces larves. La grande quantité de globules rouges aurait pu faire penser à des microfaires sanguicoles ayant pu se répandre dans la poche de l'abcès, en même temps que le sang. Mais on ne voyait ni gaine, ni cellules sous-cuticulaires, ni taches facilement colorables. De plus, leurs dimensions sont nettement inférieures.

Que s'est-il donc passé chez notre malade ? Il est vraisemblable d'admettre qu'autour d'une filaire nécrosée s'est développé un abcès. Petit à petit, les tuniques du ver adulte ont été détruites, et les nombreux embryons contenus dans l'utérus se sont répandus dans la poche de l'abcès. L'incision précoce a permis de les mettre en évidence avant qu'ils ne soient détruits à leur tour.

Quoi qu'il en soit, cette observation m'a paru intéressante à rapporter. Si on a fréquemment trouvé dans l'organisme parasité des fragments de ver adulte, la présence d'embryons dans le pus d'abcès filarien semble plus rare.

Une pareille constatation, dans un cas où l'étiologie est obscure, suffit à lever tous les doutes, et en affirmant un diagnostic permet d'assurer un pronostic moins sombre.

## RÉSUMÉ

Dans le pus d'un abcès, développé vraisemblablement autour d'une Filaire de Médine incomplètement extraite et nécrosée, il a été trouvé un grand nombre d'embryons de cette filaire. Cette constatation est à retenir, en raison de la rareté du fait et de son importance pour le diagnostic et le traitement.

*Laboratoire de Bactériologie Clinique de l'Hôpital St-Mandrier, Toulon*

---